Chapitre 2 – La sagesse participative pour parvenir à une prise de décision plus sage

"Nous nous noyons dans l'information, tout en mourant de faim.
Le monde sera désormais géré par des synthétiseurs,
des personnes capables de rassembler les bonnes informations
au bon moment, penser de manière critique,
et faire des choix importants à bon escient."

– E. O. Wilson, biologiste

"La situation difficile de l'homme occidental...
est un échec à développer une sagesse proportionnée au pouvoir...
La sagesse dans ce contexte est la compréhension
d'autres esprits et de son propre esprit
de telle manière que l'on sache quels sont ses besoins fondamentaux,
les besoins des autres,
et les besoins les plus importants du genre humain."

– Henry Nelson Wieman, théologien

Sagesse?

Qu'est-ce que la sagesse? Et quel genre de sagesse avons-nous besoin pour créer et maintenir une civilisation durable sur une planète saine?

La sagesse est généralement considérée en termes de lignes directrices, de politiques ou d'actions qui prennent brillamment en compte les besoins du moment dans une image plus large qui implique souvent la prudence (pensée pour l'avenir) et la compassion (compte tenu du bien-être des autres). La sagesse est bien plus grande que l'intérêt personnel étroit et a tendance à être fondée sur certaines compréhensions plus profondes de la vie, souvent basées sur une vaste expérience, c'est pourquoi beaucoup d'entre nous associent la sagesse à l'âge et à la réflexion.

Nous attribuons généralement la sagesse aux traditions anciennes et aux individus sages. Ces importantes sources de sagesse sont cependant inadéquates pour faire face aux défis mondiaux sans précédent d'aujourd'hui qui sont co-créés par beaucoup, la plupart ou nous tous collectivement, grâce à notre puissance économique et technologique mal structurée et guidée. Même avec une abondance de sages et de traditions parmi nous, nous nous dirigeons toujours collectivement vers la catastrophe.

La folie et ses antidotes

La sagesse est l'opposé de la folie. La folie se produit dans la mesure que

- nous sommes intéressés à l'exclusion des autres
- nous pensons dans des perspectives étroites ou à court terme; *et*
- nous ne tenons pas compte de facteurs importants, de sorte que nos efforts deviennent mal alignés sur la réalité et échouent ou génèrent donc des "effets secondaires" indésirables.

La folie s'approfondit à mesure que ces phénomènes réapparaissent et nous ne parvenons pas à apprendre les leçons de notre expérience.

On pourrait dire que l'arrogance et / ou l'ignorance sont au cœur de la folie. Nous générons de la folie dans la mesure où nous ne voulons pas et / ou ne pouvons pas considérer les besoins, les perspectives, les informations et les dons des autres. À l'inverse, une inclusion approfondie et créative de tous les besoins, perspectives, informations et cadeaux pertinents – y compris le nôtre – augmente considérablement notre capacité à générer et à appliquer la sagesse.

La pertinence, bien sûr, implique de choisir quoi inclure et exclure afin de bien lier nos demandes et est donc vitale pour une délibération intelligente. Mais comme la pertinence est un jugement, sa fonction d'exclusion est facilement et fréquemment abusée. Cependant, la réalité revient nous mordre si nous excluons les facteurs que nous avons imprudemment rejetés comme non pertinents. La sagesse, bien que nécessairement sélective, a donc tendance à avoir un biais inclusif afin de couvrir adéquatement toute la portée de la situation étant considérée.

Ce biais inclusif suggère que certaines formes de participation pourraient nous aider à générer de la sagesse, en particulier lorsqu'il s'agit des affaires publiques d'aujourd'hui où la sagesse *collective* est si urgente, comme en politique, en gouvernance et en économie.

La durabilité et la sagesse

Nous trouvons également que la durabilité se reflète clairement dans cet encadrement de la sagesse. Imaginons que les besoins, perspectives, informations et dons de toutes les parties concernées – y compris la nature – soient bien pris en compte dans la formulation d'une politique ou d'une action. Ne serait-il pas raisonnable de penser qu'une telle politique ou action rencontrerait moins de résistance et de difficultés, et aurait tendance à générer de plus grands avantages sur une période plus longue que si elle avait ignoré les besoins, les perspectives, les informations et les dons des parties concernées? Cela pourrait, en fait, être considéré comme l'essence de la durabilité.

Chose intéressante, nous pouvons retracer la folie et l'insoutenabilité de notre civilisation actuelle en grande partie à sa tendance à exclure systématiquement les besoins, les opinions, les informations et les dons des parties concernées – en particulier les populations marginalisées, les systèmes et les formes de vie naturelles – dans ses décisions et conceptions systémiques principales. Peut-être plus particulièrement, la richesse concentrée contrôle à la fois les marchés et la gouvernance à court terme, en nourrissant et en manipulant l'ignorance, le matérialisme, l'insécurité et l'intérêt personnel des gens au détriment de leur bien-être à long terme et de leurs pulsions saines les uns pour les autres et la nature.

Les structures réelles de nos systèmes économiques et politiques – du majoritarisme au profit monétisé – permettent de plus en plus cette manipulation. Par conséquent, cela ne devrait pas surprendre, que nos systèmes actuels génèrent beaucoup plus de folie que de sagesse. Alors que les crises, la rareté et la polarisation sont de plus en plus générées par notre insoutenabilité collective, ce manque de sagesse promet de devenir plus aigu. Plus nous suivons cette voie, plus une restructuration radicale de la société sera nécessaire. Et le plus tôt et le mieux que nous promouvons la sagesse participative, le moins que cette restructuration sera traumatisante.

Principes de base

Quelle est la nature de la sagesse participative?

La phrase suggère que de nombreuses personnes – même tout le monde – sont impliquées dans la génération d'une telle sagesse.

Mais nous devons garder à l'esprit que nous parlons ici de sagesse, pas seulement de décisions et d'actions collectives. Les décisions et les actions auxquelles les gens participent doivent être beaucoup plus sages que ce que nos marchés et démocraties actuels (et d'autres systèmes) offrent maintenant. Nous ne voulons donc pas seulement que les gens soient impliqués; nous voulons qu'ils soient impliqués dans la co-création de politiques, d'actions et de résultats judicieux.

Comment gérons-nous cela?

Compte tenu de nos arrangements politiques et économiques actuels, laisser tout le monde faire ce qu'il veut ne devrait pas générer la sagesse que nous voulons. Même si nous pouvions (et pouvions nous permettre) d'impliquer tout le monde, trop souvent les vieilles habitudes, la dynamique du pouvoir et l'ignorance nous ramèneraient dans la folie que nous essayons de transcender.

Nous devons donc explorer, en particulier, deux dimensions principales de la sagesse participative, la sagesse civique et la sagesse économique.

La s*agesse civique* embrasse la sagesse potentiellement produite par la politique, la gouvernance et la communauté et se réfère à la sagesse de nos politiques et de nos entreprises communales. La sagesse civique est largement basée sur les processus de conversation et de prise de décision.[2] La *sagesse économique*, d'autre part, se réfère à la sagesse des résultats ultimes de l'activité économique en termes d'avantages à long terme pour les personnes et pour le bien-être des systèmes naturels. «L'activité économique» comprend à la fois la production et la distribution monétisées de biens et services ainsi que des moyens non monétisés pour répondre quotidiennement aux besoins individuels et collectifs tels que les plaisirs autogénérés, les activités de bénévolat, les soins directs à vos proches et même la productivité continue non reconnue de la nature.[3]

La sagesse civique participative

En considérant la sagesse civique participative, nous devons réaliser qu'il est rare que nous puissions impliquer tout le monde. Compte tenu du nombre et de la complexité des défis et des tâches dans les affaires publiques et de la taille des populations habituellement impliquées, il est rarement même conseillé d'essayer. Mais quelle est l'alternative? Qui d'autre que «tout le monde» est vraiment qualifié pour faire le travail dans une démocratie? Les fonctionnaires publics? Les experts? Comment rendre la démocratie à la fois authentiquement participative et sage?

Reculons à partir du produit: Alors que nous considérons la sagesse d'une décision civique prise par certaines personnes au nom d'une communauté plus large, nous pouvons et devons demander ce qui suit :

- Dans quelle mesure ont-ils bien compris les problèmes et les options pertinents?
- Quelle est l'équité et l'inspiration de leur décision? et
- Dans quelle mesure les résultats ultimes de leur décision s'alignent-ils avec les valeurs de leur communauté, les besoins de tout les intervenants et le bien-être général de la société et du monde?

Le respect de ces conditions est un défi de taille. Ces gens vont avoir besoin de soutien et de structure pour y arriver (un sujet sur lequel nous allons bientôt nous tourner). Nous ne pouvons pas

nous permettre de soutenir tout le monde à forte intensité de ressources. Dans la sagesse participative, alors, lorsqu'une communauté est trop grande pour engager tout le monde à prendre efficacement une décision judicieuse, la tâche peut être déléguée à un groupe pour prendre cette décision au nom de la communauté. Examinons trois caractéristiques que nous devrions garantir dans un tel groupe et son processus décisionnel.

1. *Diversité de qualité* : Le groupe reflète et incarne la diversité et le caractère de leur communauté.
2. *Information de qualité* : Ils sont bien informés. Avant de prendre leur décision, ils savent ce qui se passe avec la question.
3. *Interaction de qualité* : Ils travaillent ensemble de manière productive, en utilisant leur diversité et leurs informations de manière créative pour parvenir à des accords judicieux.

En d'autres termes, un groupe peut générer une sagesse civique utile pour une communauté plus large s'il incarne la diversité pertinente, dispose des informations pertinentes et utilise ses différences de manière créative pour élaborer des accords puissants car ils répondent aux préoccupations pertinentes de chacun. La sélection, le dialogue, la délibération et les méthodologies d'information modernes ont la capacité de fournir ces spécifications dans la mesure du possible à un moment donné, et les approches itératives en cours ont la capacité de ramasser ce qui a été manqué sur le chemin.

Nous pouvons voir ces principes appliqués dans une certaine mesure dans des centaines de cas à travers le monde, bien que c'est rarement très consciemment comme génération de sagesse et rarement dans des circonstances où la sagesse qui en résulte est effectivement mise en œuvre. Il faudra un mouvement pour changer cela.

Examinons de plus près ce à quoi un tel mouvement devrait s'occuper.

Diversité de qualité

Un indicateur majeur d'une diversité suffisante est que divers membres de la communauté peuvent se voir eux-mêmes – leur "type de personne" – assez représenté dans le groupe délibératif. De plus, dans la mesure où le groupe engage la communauté dans ses délibérations, ils relient davantage la diversité et la créativité de la communauté au résultat. En organisant un groupe aussi diversifié intentionnellement, nous ne tenons explicitement pas pour acquis que le simple fait de se présenter, d'être élu ou d'être un expert qualifie quelqu'un pour représenter toute une communauté. En fait, sans actualiser les experts et les agents publics, nous utilisons souvent la sélection aléatoire ou une autre manière rigoureuse de garantir la diversité pertinente dans le groupe.

La diversité de la qualité fait référence à la diversité des participants, à la diversité des perspectives et à la diversité des formes d'intelligence. Nous voulons engager de manière créative toutes les capacités humaines des gens, y compris la raison, l'émotion, l'intuition, l'humour, le

mouvement et les sensibilités et capacités esthétiques et spirituelles. Nous voulons inclure un éventail complet de points de vue, parfois appelés "*the whole system in the room*" (*tout le système dans la pièce)*, ce qui signifie en pratique l'inclusion des voix diverses de toute la situation. Dans des situations conflictuelles, par exemple, nous voulons des personnes présentes qui viennent de chacune des différentes parties ou catégories de parties prenantes impliquées. Nous voulons des personnes ayant des intérêts et des opinions divers (surtout opposés); nous voulons des personnes qui sont ou seront touchées par la décision; nous voulons des gens qui connaissent beaucoup les problèmes impliqués ainsi que diverses personnes détenant un pouvoir pertinent dans la situation. Dans les conversations organisationnelles, nous voulons des personnes de tous les niveaux de la hiérarchie (le cas échéant) et de tous les départements et sections, ainsi que des personnes issues de populations qui sont des ressources pour ou bénéficient ou sont affectées par les activités de l'organisation. Parfois, même les gens que nous considérons comme des étrangers apportent des contributions clés, nous avons donc parfois une culture de “ accueillant l'étranger ”.

Dans les délibérations sur les questions publiques ou la vision ou la réflexion communautaire, nous voulons une grande variété de membres de la communauté. Dans une certaine mesure, cela peut être accompli avec des forums ouverts qui incluent des invitations, un recrutement actif et des soutiens logistiques pour certains types de personnes moins susceptibles de se présenter seules, telles que la garde d'enfants pour les parents ou des aides audiovisuelles pour les personnes moins alphabétisées ou les gens verbaux. Si la conversation est parrainée par des fonctionnaires ou est susceptible d'avoir un impact direct sur la communauté, nous voudrons probablement utiliser une sélection aléatoire et / ou scientifique de divers participants qui, ensemble, reflètent ou incarnent manifestement le profil démographique de la communauté à partir de laquelle ils ont été sélectionnés. La sélection aléatoire incarne non seulement la diversité de la communauté et aide les observateurs à se sentir représentés, mais réduit également les perspectives de corruption ou de participation comme leurs rôles publics plutôt que comme leur individu créatif unique.

L'information de qualité

Un groupe générateur de sagesse doit connaître les faits pertinents de la question qu'il examine et acquérir un certain niveau de compréhension nuancée. Ils doivent connaître l’histoire de la question, sa dynamique interne et ses impacts sociaux et environnementaux, les valeurs en jeu et les arguments et intérêts des parties promouvant et opposant diverses solutions. En organisant un tel groupe, nous ne tenons pas pour acquis que les gens en savent déjà assez sur la question, ni qu'une ou deux perspectives sont suffisantes pour générer de la sagesse. En particulier, nous voulons que les participants soient conscients de la situation dans laquelle le problème existe et de la dynamique systémique qui l'anime et au sein de laquelle il doit être traité.

Des informations de qualité chevauchent la diversité de la qualité dans la mesure où nous voulons inclure un éventail complet d'informations sous diverses perspectives et sources. Une façon consiste à créer des documents d'information pour les citoyens délibérateurs délimitant plusieurs approches de la question qu'ils délibèrent, une pratique connue sous le nom de "encadrement de la question pour délibération". Dans les questions et conflits litigieux, nous voulons inclure un

équilibre des perspectives, à la fois pour éviter les biais réels ou perçus et pour élargir la façon dont les gens voient le problème.

La qualité de l'information implique également la véracité, l'utilité et l'accessibilité. Les gens peuvent-ils dépendre des informations, ou du moins en considérer diverses critiques? Est-ce pertinent et assez complet? Raconte-t-il toute l'histoire – ou du moins ne dispose-t-il pas d'informations importantes intentionnellement retenues, déformées ou manipulées? Est-il accessible – à la fois en termes de disponibilité et de pertinence des médias pour s'adapter aux styles cognitifs des téléspectateurs? Nous voulons souvent inclure des données multi-médias – non seulement écrites, mais des images, des histoires, des témoignages en direct et un contre-interrogatoire d'experts, du matériel audio-vidéo, des performances et diverses formes d'engagement comme le jeu de rôle et des exercices imaginatifs.

Sur le plan systémique, en tant que société démocratique, une information de qualité requiert la liberté d'expression, la liberté de la presse (y compris toutes les sources d'information) et la transparence informationnelle concernant les activités de pouvoirs concentrés comme les gouvernements et les grandes entreprises afin qu'ils puissent être évalués par le public qui peut alors participer en tant que citoyens, producteurs et consommateurs informés.

Enfin, l'information embrasse-t-elle la profondeur et l'étendue du sujet? Clarifie-t-il ou met-il en évidence les conditions et la dynamique du système; les interrelations entre divers facteurs; des contextes comme l'histoire et les tendances, la culture et le pouvoir, le lieu et les circonstances; besoins et aspirations humains profonds; conséquences, possibilités et valeurs probables associées à divers points de vue et options; les récits et hypothèses directeurs des gens; etc. – en d'autres termes, aide-t-il les gens à comprendre le sens de la question?

Certaines approches qui soutiennent la sagesse collective sont les suivantes :

- Consulter les traditions de sagesse mondiale et les principes éthiques largement partagés comme la règle d'or;
- Recherche de conseils sur les modèles naturels, tels que vus dans l'écologie, le biomimétisme, la permaculture, les études évolutives et les cultures indigènes et agricoles;
- Application de systèmes pensant – des flux, des commentaires et des dépassements aux sciences du chaos et de la complexité;
- Utiliser la pensée holistique qui intègre des opposés apparents ou qui place des phénomènes divers dans la clarification de modèles comme les spectres, les échelles et les séquences de développement;
- En supposant une perspective de temps profond, en particulier en ce qui concerne le bien-être des générations futures, les impacts à long terme ou à développement lent, et le besoin de prudence (comme dans le principe de précaution[4]) et une innovation courageuse.

Plus ce type d'informations peut être sérieusement pris en compte dans une délibération, plus le ou les résultats seront probables.

L'interaction de qualité

Au lieu de simplement affirmer et combattre, un groupe générateur de sagesse utilise sa diversité de manière créative pour aller au-delà des réponses simplifiées à court terme. Ils explorent de manière critique les résultats probables – à la fois bons et mauvais – de diverses solutions, cherchant loin dans l'avenir à envisager de larges avantages durables qui correspondent aux valeurs de leur communauté et aux contraintes de la nature. Ils prennent au sérieux les préoccupations des uns et des autres (et de leur communauté et de divers intervenants) en tant que guides et stimulants pour développer des options inédites qu'ils peuvent tous soutenir. En organisant un tel groupe, nous ne tenons pas pour acquis que les participants chercheront automatiquement et suffisamment profondément et suffisamment loin pour générer une sagesse partagée, mais fourniront des opportunités et des conseils pour encourager cette vision plus profonde, et pour les aider à bien s'entendre et à naviguer dans leur différences vers un terrain d'entente précieux.

La qualité de l'interaction dépend des formes d'organisation ou de processus de conversation, de la qualité des conversations réelles et de leur facilitation, de la nature des réseaux et des relations de pouvoir, etc. Dans les conversations, nous voulons que les gens puissent parler, être respectés et compris, être conscients de leurs effets sur les autres. Dans le réseautage, nous voulons qu'ils puissent se retrouver, se connecter, prendre des mesures efficaces sur tout ce qui les a poussés à se relier et à apprendre les uns des autres et de leur expérience collective.

Nous voulons une dynamique de rétroaction efficace qui informe, qui équilibre et améliore la santé des communautés et des organisations. Nous voulons des processus productifs pour la prise de décision, la collaboration et l'auto-organisation. Nous voulons une culture où la dynamique du pouvoir sert une interaction saine plutôt que de supprimer ou de déformer les voix, l'information et la participation. Nous voulons des conversations qui non seulement produisent des critiques et des analyses de qualité, mais favorisent une appréciation, une connexion et un sentiment de possibilité plus profonds parmi ceux qui participent et ceux qui observent ou entendent parler du dialogue.

En organisant des conversations génératrices de sagesse, nous décrivons clairement ce que les participants sont invités à faire et comment les résultats seront utilisés. Nous aidons chaque voix à être vraiment entendue et chaque personne à se sentir bien entendue. Nous aidons les participants à se connecter avec leur humanité, leur vivacité, leurs besoins, leurs intérêts et leurs circonstances communs. Nous les aidons à discerner et à enquêter sur les mensonges et les manipulations, et à s'engager de manière productive avec les différences, les perturbations et les expressions d'émotion qui surgissent entre eux, car ce sont souvent des signaux les alertant d'importantes dynamiques sous-jacentes ou de problèmes émergents.

Nous les aidons à traverser de manière créative la complexité réelle à laquelle ils sont confrontés à des simplicités révolutionnaires de "l'autre côté de la complexité". Nous les guidons pour examiner les conséquences et les compromis et rechercher des options et des perspectives créatives qui minimiseront les impacts négatifs, maintenant et à l'avenir, puis pour élaborer des accords qui

deviennent de plus en plus inclusifs lorsqu'ils répondent aux préoccupations des gens. Plus de personnes contribuent, s'engagent et croient en un résultat, plus il est probable qu'il sera bien mis en œuvre et répondra sagement à ce qui doit être traité.

Nous sommes guidés par une division appropriée de l'expertise: les citoyens sont des experts en valeurs communautaires et en expérience quotidienne sur le terrain. Les spécialistes, les universitaires, les chercheurs et les parties prenantes sont des experts dans le contexte et dans la dynamique, les possibilités et les conséquences probables liées à ce qui est envisagé.

Alors que les participants travaillent à une décision, nous les aidons à exploiter les ressources potentielles des actifs cachés et des possibilités positives. Ils évaluent et engagent de manière créative les énergies et les ressources qui existent déjà dans la situation ou le système, exploitant le pouvoir des aspirations et des passions des gens, évoquant ainsi une saine auto-organisation.

Avec l'utilisation de méthodes comme la demande d'appréciation[5] nous facilitons la réflexion reconnaissante sur les solutions et les possibilités créatives, passées, présentes et futures. Nous engageons la participation en posant des questions puissantes qui ont du cœur et du sens pour eux.[6] Nous suscitons des idées, des ressources et un engagement auprès du grand public. Nous offrons des incitations, jouons à des jeux d'apprentissage, participons à des compétitions d'équipe productives et à d'autres défis, suscitons le plaisir et la communauté. Nous encourageons la conscience de soi collective et l'examen périodique de ce qui a été fait et comment. Pour aider les gens à explorer ensemble et à s'auto-organiser, nous utilisons souvent des conférences Open Space[7] et conversations World Café[8].

Enfin, nous nous assurons que les conversations se poursuivent dans le cadre de programmes et d'institutions à long terme. Nous faisons des événements parallèles et les comparons et canalisons les résultats d'une conversation dans des dialogues ultérieurs. Un processus public ponctuel peut générer une certaine sagesse participative, mais faire une activité similaire tous les trois mois ou chaque année augmente les chances que chaque nouvelle itération apprenne des précédentes et des effets réels des recommandations antérieures ou des actions.

Une interaction de qualité est vitale pour que diverses personnes puissent transformer des informations de qualité en sagesse collective qui peuvent guider leurs communautés ou leur société.

La sagesse de qualité

Dans la mesure où nous engageons des personnes suffisamment diversifiées et suffisamment informées dans une libre circulation des idées, de la créativité et des ressources qui tiennent compte de l'interconnectivité et des possibilités futures, elles généreront probablement une bonne mesure de sagesse collective. Les individus eux-mêmes n'ont pas besoin d'être sages; le contexte dans lequel ils interagissent doit plutôt les aider à intégrer leurs contributions individuelles dans un ensemble plus large et sain. Le contexte peut être une conversation, un système politique ou une économie – cela n'a pas d'importance. Dans la mesure où ils répondes à ces critères, ils

soutiendront la génération d'une forme collective de sagesse avec et au sein de laquelle ils participent tous.

Un dialogue dans lequel tous les adversaires sont bien entendus ouvre la porte à une résolution qui répond aux intérêts légitimes de toutes les parties. Un système politique qui combine la réponse aux préoccupations de tous les intérêts divers avec un aperçu du bien commun à long terme crée une politique publique sage. Une économie qui intègre les coûts environnementaux et sociaux de production et d'utilisation dans les prix des produits génère de larges avantages à long terme – la sagesse – à travers les actes intéressés des consommateurs à la recherche de "bons achats".

Il existe de nombreux facteurs décrits ici. Tout ce qui améliore notre capacité à faire l'un d'eux améliore le niveau de sagesse que nous sommes capables de générer ensemble. Tout ce qui entrave notre capacité à faire l'un d'eux entrave le niveau de sagesse que nous sommes capables de générer ensemble.

La sagesse économique participative

Chaque jour, les producteurs, les vendeurs, les consommateurs, les citoyens, les communautés, les entreprises et les gouvernements prennent des décisions économiques qui se traduisent par leur participation à la génération collective de la folie ou de la sagesse.

Dans certains arrangements économiques, les acteurs économiques génèrent de la folie et dans d'autres, ils génèrent de la sagesse. Cela dépend en partie de leur conscience et de leur comportement individuel ou d'entreprise. Mais cela dépend en grande partie de la culture et de la dynamique systémique qui forme la conscience et le comportement.

Parmi les plus importants de ces méta-facteurs pour générer une sagesse économique participative, il y a la valeur réelle, une rétroaction saine, l'alignement sur la nature et le pouvoir de la solidarité.

Participer à la valeur réelle

Le but légitime de l'activité économique est de répondre à de réels besoins humains. Tout à fait en plus de la non-durabilité d'une économie de croissance basée sur la consommation, les satisfactions superficielles et temporaires fournies par une telle économie sont pâles par rapport à ses dommages à la vie humaine et aux systèmes naturels. Ce système non durable persiste car les méfaits sont cachés en externalisant les coûts – quelqu'un d'autre paie pour tous les coins coupés et les dégâts causés – et aussi en observant toute la valeur à travers les lentilles réductionnistes de l'argent et de la quantité, en particulier sous la forme de l'augmentation des bénéfices et du PIB.

La valeur réelle, en revanche, réside dans la co-création de la satisfaction profonde continue de nos besoins. La plupart de ces besoins sont plus qualitatifs que quantitatifs, plus liés à la qualité de notre expérience qu'à notre propriété et à notre consommation de choses et d'argent. Notre consommation réduite de produits – aidés par un partage généralisé, des technologies durables et des modes de vie simplifiés – réduit considérablement nos impacts sur la nature. Lorsque les véritables coûts des produits et services se reflètent dans leurs prix et lorsque les politiques gouvernementales sont façonnées par des statistiques de qualité de vie plutôt que par de l'argent dépensé (PIB), nous finissons ensemble par créer une valeur réelle qui approfondit notre humanité et la santé de nos communautés et notre monde tout en apportant plaisir et sens à nos vies. C'est une sagesse économique participative.

Faire partie d'une dynamique de rétroaction saine

Dans la mesure où ceux qui ont le pouvoir sur les décisions économiques et politiques – et le reste d'entre nous, eux aussi – ne ressentent pas les effets de telles décisions et savent d'où viennent ces effets, nous avons peu de motivation ou de capacité à apporter des corrections. Les boucles de rétroaction «apprendre par expérience» sont cassées.

Un certain nombre de facteurs peuvent fermer ou resserrer les boucles de rétroaction. La transparence – l'information ouverte – est fondamentale; la connaissance est le pouvoir et est vitale lorsque nous voulons suivre des causes complexes à travers des systèmes complexes. Plus l'économie (et la politique) sont localisées, plus nous pouvons facilement voir quelles activités, organisations et personnes ont un impact sur nos vies. La propriété coopérative ou communautaire permet également à – et nous motive – à gérer notre activité économique de plus près. (Toute activité économique ne peut pas ou ne doit pas être locale, mais plus elle est locale, plus la dynamique de rétroaction est plus stricte et plus saine. Le principe de *subsidiarité* suggère que les fonctions devraient être effectuées au niveau le plus bas où elles peuvent être effectivement exécutées.) Enfin, une culture de mutualité – de partage et de don et de s'entraider – augmente notre responsabilité les uns envers les autres et de maintenir les biens communs dont nous dépendons tous. Dans la mesure où ces conditions sont en place, de nombreux acteurs économiques auront tendance à se joindre à la réduction ou à la correction de tout préjudice causé aux personnes et à la nature.

Aligner l'activité humaine avec la nature

L'hypothèse selon laquelle nous ne faisons pas partie de la nature – selon laquelle la nature est simplement un "environnement" ou un stock de ressources à exploiter et à utiliser pour notre

activité économique et notre profit – nous tue. Nous faisons partie et participons à la nature et lorsque notre participation est toxique, égoïste et inconsciente, nous nuisons à la toile de la vie qui nous soutient. Une culture qui suppose que nous sommes intimement liés à la nature sera plus consciente, prendra plus soin et bénéficiera d'un partenariat avec les forces et les desseins de la nature qui ont été réduits par l'évolution dans une sagesse profondément pratique et durable. D'un point de vue technologique, nous pouvons utiliser les conceptions de la nature pour résoudre les problèmes de satisfaction des besoins humains, une approche bien développée par la permaculture et le biomimétisme et toutes les pratiques qui se fondent avec les cycles naturels, de l'hydroélectricité au compostage. Nous pouvons à jamais explorer les profondeurs et les dons de la nature si nous les approchons avec le respect et même le respect dû à un pouvoir, une sagesse et une vivacité qui dépassent de loin le nôtre, qui est capable de nous soutenir et de nous protéger au degré exact que nous le soutenons et le protégeons. À la fois pratique et spirituelle, une culture de partenariat avec la nature nous permet d'intégrer l'activité économique humaine dans des formes intrinsèquement sages de co-création mutuellement bénéfiques.

La co-génération du pouvoir de la solidarité

La solidarité est la combinaison des intérêts communs (ou d'autres qualités partagées) et de l'équité en puissance. Les intérêts communs motivent l'activité participative mutuellement bénéfique tandis que l'équité en puissance réduit les obstacles à une telle activité. Des concentrations indues de pouvoir économique et politique faiblement réglementé et déséquilibré déforment presque toujours les terrains de jeu de la société où l'activité collective a lieu et déforment les règles qui régissent la participation, sapant la sagesse collective par la domination de l'intérêt personnel parasitaire. Si l'inégalité des pouvoirs devient extrême, les ressources humaines, naturelles et créatives de la société se détériorent. L'aliénation et la colère alimentent la criminalité et la rébellion qui, en particulier à l'ère des technologies destructrices de plus en plus disponibles, peuvent démolir complètement l'ordre social et l'humanité.

En revanche, la justice engendre la paix et la productivité. Les opportunités et les forums pour les connexions entre pairs stimulent l'activité économique auto-organisée, de la production et du commerce au don et au partage. Dans un contexte d'égal à égal, nous trouvons une motivation naturelle à offrir nos cadeaux pour les deux récompenses de la réputation et du bien-être de tous – qui offrent tous deux une sécurité – et s'engagent à la fois dans la coopération et la concurrence pour promouvoir les résultats participatifs sage. La culture et les avantages du développement de logiciels "open source" se propagent de plus en plus à la production physique open source développée par les pairs, grâce aux possibilités de conception partagée et de fabrication distribuée offertes par le Web, les imprimantes 3D et les mouvements favorisant la capacité de bricolage et les aliments locaux et la production d'énergie. Dans un contexte de valeur réelle, les boucles de rétroaction strictes et le respect pour la nature, l'expansion de cette économie basée sur les pairs offre des avantages à long terme pour tous – qui est une sagesse économique participative.

Conclusion

La façon dont nous organisons nos interactions – conversationnelles, politiques et économiques – a un impact profond sur la quantité de sagesse que nous générons collectivement au fur et à mesure de nos affaires individuelles et communautaires. Partout dans le monde, nous voyons déjà de nombreux exemples de développements à la fois vers et loin de la sagesse participative dont nous avons besoin. Il n'y a pas de prescription simple, mais il existe de nombreuses directives, possibilités et ressources pour nous aider à naviguer notre civilisation dans des directions plus sages et plus durables.

Une façon de prendre une perspective à ce sujet est de considérer ce qui distingue la sagesse de la folie, puis quels facteurs influencent des groupes de personnes vers les premiers et loin des seconds. Le tableau suivant propose un exercice dans ce sens : tout ce que nous faisons qui favorise l'un des facteurs de la colonne finale favorise la sagesse participative vers la durabilité.

LA FOLIE vient de	**LA SAGESSE dépend de**	**CERTAINS FACTEURS QUI SUPPORTE cet aspect de la sagesse participative**
PRÉJUGÉ Étroitesse d'esprit Sectarisme	**ÉQUITÉ** Ouverture d'esprit Équité Objectivité	information équilibrée; attention aux «grands avantages» et au «bien-être général»; équité et équilibre des pouvoirs; organisateurs et facilitateurs neutres; toutes les voix entendues; pensée holistique; répondre aux besoins profonds, aux intérêts et aux préoccupations de toutes les parties; identifier les mensonges et les manipulations; mini-publics légitimes / sélection aléatoire; les citoyens considéré comme les experts des valeurs communautaires; visibilité publique; transparence du processus

IGNORANCE Déni Oblivité	**CONNAISSANCE** Sensibilisation Perspicacité Compréhension	information équilibrée; accès à divers experts; pensée systémique; Accès aux informations du XXIe siècle (données en ligne de pairs, open source, crowdsourcing, science citoyenne); se concentrer sur "la prise en compte de ce qui doit être pris en compte"; délibération; revoir les résultats; toutes les voix entendues; informations compréhensibles; libre circulation des informations; pensée holistique; respect de la science; identifier les mensonges et la manipulation; transparence officielle et protection des dénonciateurs
ARROGANCE Hubris Dogmatisme	**RÉACTIVITÉ** Humilité Judicité	se concentrer sur l'apprentissage; écoute; intégrer plusieurs points de vue; itération; intelligence collective; dialogue; pensée systémique; pensée holistique; identifier les mensonges et la manipulation; les citoyens considéré comme les experts des valeurs communautaires
ÉGOÏSME Irréflexion Coeur froid Insensibilité	**SOINS** Compassion Intérêt Empathie	attention aux "grands avantages" et au "bien-être général"; entendre les histoires des uns et des autres; attention aux besoins et préoccupations profonds; toutes les voix entendues; triple ligne de fond; coûts intériorisés; les citoyens considéré comme les experts des valeurs communautaires; le soutien à l'expression émotionnelle; des occasions de prendre la responsabilité de qui et quoi vous importe
NÉGLIGENCE Négligence Éruption cutanée	**RESPONSABILITÉ** Pleine conscience Attentivité	délibération; se concentrer sur "la prise en compte de ce qui doit être pris en compte"; invocation des citoyens au service de la communauté élargie; triple ligne de fond (planete, peuple, profit); coûts internes; transparence; visibilité publique; opportunités de prendre la responsabilité de ce qui vous intéresse; méditation de pleine conscience; reconnaissance de l'interconnexion

MYOPIE Gratification immédiate Impatience	**PRUDENCE** Prévoyance Vision	se concentrer sur les avantages à long terme; réflexion sur les systèmes; pensée écologique; travail de scénario; travail de visionnement; itération (enquêtes et conversations périodiques et continues); coûts intériorisés; triple ligne de fond; se concentrer sur la résilience (souvent contrastée avec une efficacité étroite); le principe de précaution; attention aux préoccupations de chacun
CONVENTION Habitude Conformité	**INSPIRATION** Imagination Créativité	création de choix; aller au-delà des boîtes partisanes / traditionnelles; accès à l'esprit; toutes les voix entendues; exercices de créativité / visionnement; écouter plusieurs points de vue; utiliser la diversité de manière créative; sensibilisation aux hypothèses et aux récits; soutenir l'auto-organisation; flux de groupe; des occasions de prendre la responsabilité de ce qui vous importe
CORRUPTION Mercantilismer Manipulation Adultère d'un bon processus	**INTÉGRITÉ** Confiance Foi Dépendance Procédure officielle	sélection aléatoire / mini-publics légitimes; conseils délibératifs de citoyens ad hoc; soutenir l'auto-organisation; transparence; responsabilité; identifier les mensonges et la manipulation; sanctions pour corruption; soutien aux dénonciateurs; visibilité publique et large engagement public; chiens de garde citoyens; considérant équitablement les points de vue multiples; les citoyens considéré comme les experts des valeurs communautaires

Revision #2
Created 2025-02-22 23:31:44 UTC by Bee
Updated 2025-02-23 01:50:45 UTC by Bee